



Petits fruits

N°11
03/06/2020



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
olivier.brav@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°11
du 03/06/20 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Résistances** : des analyses gratuites disponibles.
- **Punaises** : des dégâts sur fruits observés.
- **Pucerons** : présents sur les différents secteurs.
- **Acariens** : présents sur les différents secteurs.
- **Thrips** : en augmentation, des dégâts sur fruits.
- ***Drosophila suzukii*** : présente sur les différents secteurs.
- **Oïdium** : en augmentation.

Framboise

- **Acariens jaunes** : pas d'évolution.
- **Pucerons** : présents, globalement sans incidence.
- ***Drosophila suzukii*** : captures de femelles en augmentation.

Myrtille

- ***Drosophila suzukii*** : stable.

• Résistances



Résistances aux produits de protection des plantes :

Les couples suivants sont exposés à un risque de résistance :

Drosophila suzukii / *Cyantraniliprole* - *Lambda-cyhalothrine* - *Phosmet* - *Spinosad*
Thrips tabaci / *Spinosad*

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse gratuite en laboratoire :

chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- Diversifier les pratiques (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une dose adaptée
- Associer les modes d'action lors d'une application (si possible)
- Diversifier des modes d'action dans le temps (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- Diversifier les programmes de traitement dans l'espace (mosaïque spatiale)

Le site du réseau R4P recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : le nombre de parcelles concernées augmente encore, l'intégralité des parcelles est concernée. 10 à 15 % des parcelles sont problématiques avec la présence de miellat. Les espèces *Macrosiphum*, *Chaetosiphon*, *Acyrtosiphon* et un peu d'*Aphis* sont principalement observées. Des syrphes et des parasitoïdes naturels (*Praon* et *Aphidius ervi* surtout) sont signalés.

Corrèze : les pucerons verts (*Rhodobium porosum*, *Aphis* sp.) sont présents sur les plantations ainsi que le puceron jaune (*Aphis* sp.) qui pose le plus de problème dans la lutte. Des larves et adultes de syrphes en quantité importante sont signalés.

Dordogne : des foyers d'*Aphis* sp et de *Macrosiphum* se développant rapidement sont signalés. Ils sont principalement visibles sur hampes florales.

Landes : les pucerons *Macrosiphum* sont présents de façon généralisée et avec une faible intensité sur les gariguettes et par foyers sur les remontantes.



Puceron parasité par *A. colemani*, larve de syrphe, pupe de syrphe
(Crédits photos : E.BRESSY – CA19)

Seuil indicatif de risque :

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

B

Biocontrôle :

Des lâchers de **parasitoïdes** (Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus..) et d'auxiliaires prédateurs tels que les **chrysopes** sont réalisés en ce moment.

Attention aux conditions météorologiques, chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les parasitoïdes sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émergeront plusieurs larves vivant à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraias.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

Soyez vigilant, l'observation et la surveillance régulière des parcelles sont essentielles afin de repérer les premiers pucerons ou foyers de pucerons et de pouvoir intervenir avec une solution adaptée.

• Acariens

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : le nombre de parcelles concernées augmente encore, on passe de 50 % à 80 % de parcelles avec des acariens. Sur 10 à 15 %, l'intensité est forte avec la présence de toile. Les auxiliaires *Phytoseiulus* se sont mal installés, manquant sûrement d'hygrométrie. Des arrivées naturelles des auxiliaires staphylins et *Feltiella* sont signalées.

Dordogne : quelques parcelles en présentent, ils sont globalement maîtrisés.

Corrèze : les acariens sont présents sur l'ensemble des plantations (adultes, larves et œufs).

Landes : les acariens sont présents sur les remontantes avec une intensité faible pour le moment.

Méthodes prophylactiques :

- Pensez au nettoyage de vos plants : l'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution de ce ravageur dans les cultures.
- La micro-aspersion est défavorable à leur développement.
- Repérez rapidement les premiers foyers afin de les gérer efficacement.

Biocontrôle :

Acarien prédateurs : *Amblyseius californicus* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer)

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).

Evaluation du risque

La pression de ce bio-agresseur est en **augmentation**, la vigilance est de mise. Vérifiez la présence sur la face inférieure des feuilles âgées.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot et Garonne : la situation n'a pas changé depuis le dernier BSV : selon les secteurs, 15 à 80 % des parcelles présentent des thrips. Sur les parcelles à historique la pression est forte. Sur les secteurs peu concernés, les auxiliaires les maîtrisent.

Dordogne : une augmentation de la pression est signalée, ils sont présents sur remontantes et gariguettes, avec des dégâts sur fruits, malgré les lâchers d'auxiliaires.

Corrèze : les thrips (larves et adultes) sont présents sur certaines parcelles de remontantes malgré les lâchers d'auxiliaires réalisés (*Orius*, *A.swirskii*, *A.cucumeris*).

Landes : ils sont visibles dans les remontantes, avec une intensité faible.

Seuil indicatif de risque :

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de **2 thrips / fleur**.

B

Biocontrôle :

Acarien prédateur se nourrissant des larves : *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii* et *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*.

Punaise prédatrice se nourrissant d'adultes et de larves : *Orius spp.*

Thrips prédateur : *Aeolothrips intermedius*.

Nématode entomopathogène : *Steinernema feltiae*.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).



Les auxiliaires *Amblyseius cucumeris* à gauche, *Amblyseius swirskii* à droite
(Crédit photo : Ephytia)

Évaluation du risque :

La pression parasitaire **augmente** et est **à surveiller**.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.



Dégâts de thrips sur feuilles et fruits

(Crédit photo : M. CARMENTRAN DELIAS – CA47 et O. BRAY – FREDON Aquitaine)

• Aleurodes

Lot-et-Garonne : 10 à 15 % des parcelles en présentent, avec des populations importantes provoquant du miellat. La fumagine devrait vite se développer. Cette année, même les itinéraires trayplant sont touchés.

Landes : des foyers d'aleurodes sont signalés sur les gariguettes.

B

Des lâchers d'*Amblyseius*, *Encarsia*, *Amblydromalus limonicus*...

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).

• Punaises

Lot-et-Garonne : les punaises *Nezara*, *Lygus* et *Liocoris* sont observées, principalement sur Charlotte, Mara des bois, Mariguette...

Corrèze : de nombreuses punaises (*Lygus*, *Liocoris*, *Nezara*) sont observées dans les parcelles de remontantes.

Dordogne : des adultes et larves de *Lygus* et *Liocoris* sont visibles.



Adulte de Nezara sur fruit, larve de Nezara sur fruit, larve de Liocoris
(Crédit photo : M. CARMENTRAN DELIAS – CA47 et E. BRESSY – CA19)

Évaluation du risque :

Soyez vigilant, les punaises sont en **forte augmentation** cette année et posent des problèmes de pertes de rendement.

• *Drosophila suzukii*

Dordogne : *Drosophila suzukii* est présente partout et une augmentation des dégâts est signalée.

Lot-et-Garonne : l'intégralité des parcelles est maintenant concernée. La prophylaxie arrive encore à maintenir les dégâts sous des seuils acceptables.

Corrèze : des drosophiles sont piégées dans les pièges de détection mais peu de fruits présentent des larves à l'intérieur.

Méthodes prophylactiques :

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être mise en place afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi nous vous recommandons de :

- Trier vos fruits lors de la récolte,
- Sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire,
- Raccourcir le rythme de cueillette sur les parcelles à tendance mûre.



Biocontrôle :

Lâchers de *Trichopria drosophilae* préventivement dans les haies et bordures de parcelles.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).

Évaluation du risque :

Drosophila suzukii est maintenant installée. Les mesures prophylactiques permettent de bien limiter les dégâts.

• Oïdium

Lot-et-Garonne : une forte augmentation des parcelles concernées est notée : 80 % des parcelles dont 20 à 30 % avec forte intensité sur feuilles et fruits.

Corrèze : de l'oïdium sur hampes, fruits et feuilles est observé sur un grand nombre de parcelles.

Dordogne : une augmentation de la pression est signalée.

Landes : de l'oïdium est signalé sur certaines variétés de remontantes.



Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-299 du 25/05/2020 disponible [ici](#)).

Évaluation du risque :

La pression parasitaire est à surveiller.

Les écarts de températures nocturnes/diurnes sont favorables à l'expression de la maladie.

• Autre bio- agresseurs

Dordogne : des **anthonomes** sont signalés, avec dans certains cas des attaques importantes avec 50 % de boutons floraux attaqués. Des **mulots** et des **harpales**, mangeant les akènes sont aussi signalés.

Framboises

Les informations remontées cette semaine sont issues des observations de 3 producteurs du réseau DEPHY Framboise CORREZE.

Stades :

En hors-sol, la récolte arrive à sa fin pour les parcelles les plus précoces. Elle se poursuit sur les autres ateliers et avance rapidement. Le calibre est correct sur de nombreux ateliers et les drupéoles sont régulières

En plein-sol sous abris, la récolte se poursuit et monte en volume rapidement.

En plein-air, les premières récoltes ont eu lieu.

• Acariens jaunes

Pas d'évolution significative depuis le précédent BSV.

La situation reste relativement calme malgré que certaines feuilles soient marquées. Le risque est faible sur les ateliers en fin de récolte et reste à suivre sur les autres ateliers.

Le cortège d'auxiliaires présent naturellement (ou pas) permet de maintenir une pression faible du ravageur.

Évaluation du risque :

Poursuivez vos observations, le risque est contenu à ce jour mais pourrait augmenter en cas de fortes chaleurs.

En culture à cycle long (remontantes) visez à développer la faune auxiliaire pour réguler le risque.

- **Eriophyes**

Ce petit acarien non visible à l'œil nu peut entraîner une mauvaise maturation des drupéoles.

Sa présence est confirmée sur certaines plantes de la variété TULAMEEN : un défaut de coloration d'une partie des drupéoles apparaît puis se régule avec l'avancée de la maturité. Les fruits concernés sont alors commercialisables mais toutefois moins appétant.

Pas de régulation naturelle connue à ce jour.



Eriophyes sur Tulameen

(Crédit photos : K. BARRIERE – CA 19)

Évaluation du risque :

A ce jour, d'après les observations du réseau DEPHY framboise 19, seule la variété ENROSADIRA présente un risque de déclassement du fruit par manque de coloration.

- **Pucerons**

Amphorophora idae (Grand puceron du framboisier) reste toujours observable mais toujours dans une moindre mesure que les années précédentes.

Sur les ateliers concernés par une présence forte de miellat la fumagine ne semble pas en développement et ne sera pas impactante d'ici la fin de récolte.

De nombreux pucerons sont parasités par des hyménoptères, principalement *Aphidius ervi* et *Praon volucre*.

Le petit puceron reste toujours observé, également sans incidence.



Miellat sur feuilles

(Crédit photo : K. BARRIERE – CA 19)

Évaluation du risque :

Les populations sont toujours à suivre mais le risque est faible à modéré.

- **Thrips**

Des thrips sont toujours observés sur l'un des ateliers du réseau DEPHY. Ils restent présents en bruit de fond sans incidence à ce jour sur la culture et sans aucune évolution (17 % des feuilles concernées par la présence d'au moins 1 individu mobile).

- ***Drosophila suzukii***

Les pièges enregistrent une augmentation des captures notamment des femelles. Elles ont bientôt fini les cerises... elles arrivent !

Évaluation du risque :

Déployez des pièges de masse et soignez votre prophylaxie pour réduire la pression du ravageur sur votre atelier.

Myrtilles

En Nouvelle-Aquitaine, selon les secteurs les cultures vont du stade « nouaison » au stade « récolte ».

- ***Drosophila suzukii***

Les piégeages sont stables, certains secteurs ne piègent pas (Creuse et Dordogne). Les parcelles ayant piégé le plus de drosophiles sont celles du sud de la région (Landes et Gironde) proches de la récolte, mais les piégeages restent encore inférieurs à 10 drosophiles par piège et par semaine. En Corrèze, Creuse, Haute-Vienne et Dordogne, les captures sont comprises entre 0 et 5 drosophiles par semaine et par piège.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "